

SEC le cluster suisse de l'électronique

Par Joël A. Grandjean / JSH® Magazine

Appel aux métiers de l'électronique et aux medtech: lancée par trois acteurs majeurs et institutionnels, cette plateforme professe la valorisation des personnels, la mise en réseau des compétences et... l'excellence suisse.

Regroupement d'entreprises en vue! Le Swiss Electronics Cluster (SEC) était attendu, il aura son siège encore en 2022 à Neuchâtel. Y seront aussi bienvenues les entreprises horlogères actives dans la fabrication de montres connectées comme dans celle de composants pour des géants tels qu'Apple.

CAPQUA, FSRM et GESO, les trois initiants

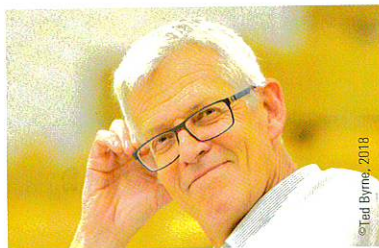
Placé sur le signe de la complémentarité et d'une union qui fait la force, le SEC, «initie un cercle vertueux et une chaîne de valeur entre les acteurs membres» explique **Pierre Rogé**, l'un des trois co-



fondateurs. «Il réunit leurs compétences et leurs réseaux complémentaires, il initie un cercle vertueux». L'homme, un professionnel des certifications, intégrera à la nouvelle structure le seul centre de certification IPC accrédité en Suisse, la plaçant directement sur la même orbite que les plus de 3'000 entités qui sont affiliées à cette association professionnelle créée en 1957 aux Etats-

Unis. Une organisation professionnelle qui normalise (certifiée) non pas une société mais des femmes et des hommes dans leurs gestes, leurs performances ainsi que leurs aptitudes à exercer dans 'les règles de l'art'.

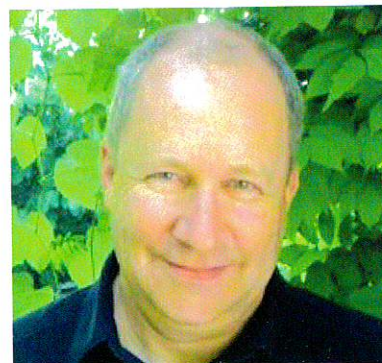
Nul étonnement, dès qu'il s'agit de formation, de transmission des savoirs ou d'encouragements à la perfectibilité continue, de trouver au board initiants du nouveau cluster, la très active Fondation de droit privé FSRM. Fondée en 1978 à l'initiative de la Confédération, de 11 cantons, 3 villes, 12 associations et 24 entreprises, cette structure dispose, hormis de locaux dédiés à la formation continue, d'une réputation d'assise et d'utilité publique: «Nous nous investissons dans toutes formes d'initiatives permettant de valoriser et d'encourager le développement de la microtechnique et des activités économiques qui en découlent» rappelle son directeur **Philippe Fischer**.



Et d'ajouter, en conformité avec la chartre fondatrice: «Nous veillons à rester aux

avant-postes de l'actualité scientifique et économique afin d'identifier les thématiques à la pointe de la technique et de les inclure dans nos offres de formation.»

Enfin, en attendant en marge de tous les acteurs impliqués dans l'Assemblée Générale constitutrice, place au troisième initiants du SEC. **Olivier de Loriol**, président du



GESO (Groupement électronique de Suisse occidentale), implique cette institution fondée en 1975 à Lausanne qui soutient l'entreprise dans la technique-technologique, la productique-logistique ainsi que l'économique-management. Trois pôles porteurs de préoccupation.

Olivier de Loriol: «Nos membres sont actifs dans le développement et l'application de savoir-faire et de produits à partir de métiers comme l'électronique, l'automation